

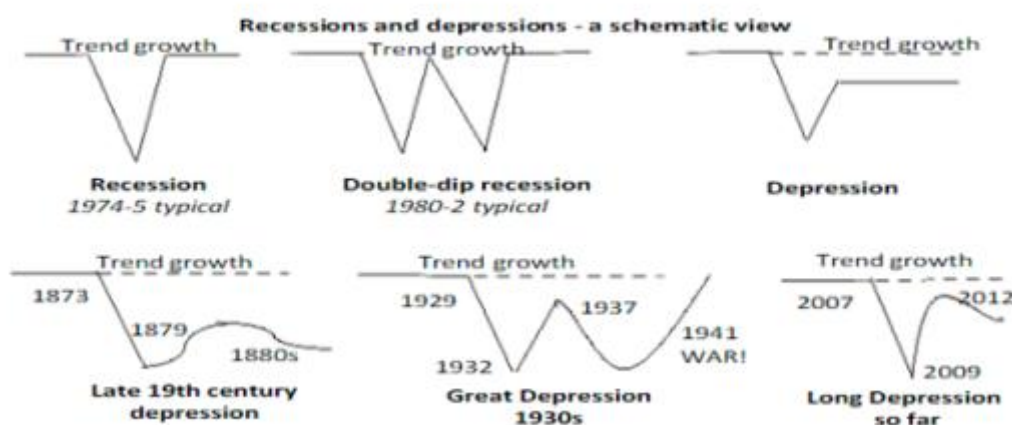
Les trois contradictions de la Longue Dépression par Michael Roberts



L'une de mes thèses de base sur le capitalisme moderne est que depuis 2008, les principales économies capitalistes sont dans ce que j'appelle une longue dépression. [Dans mon livre de 2016 du même nom](#), je distingue ce que les économistes appellent récessions ou effondrements de la production, de l'investissement et de l'emploi ; et dépressions. Sous le mode de production capitaliste (c'est-à-dire la production pour le profit s'appropriant du travail humain (pouvoir) par un petit groupe de propriétaires des moyens de production), il y a eu des crises régulières et récurrentes tous les 8 à 10 ans depuis le début du ^{19ème} siècle. Après chaque crise, la production capitaliste revit et se développe pendant plusieurs années, avant de retomber dans une nouvelle crise.

Cependant, les dépressions sont différentes. Au lieu de sortir d'un marasme, les économies capitalistes restent déprimées avec une production, des investissements et une croissance de l'emploi plus faibles qu'auparavant pendant une longue période.

Figure 1. Schematic representations of GDP growth and investment



De

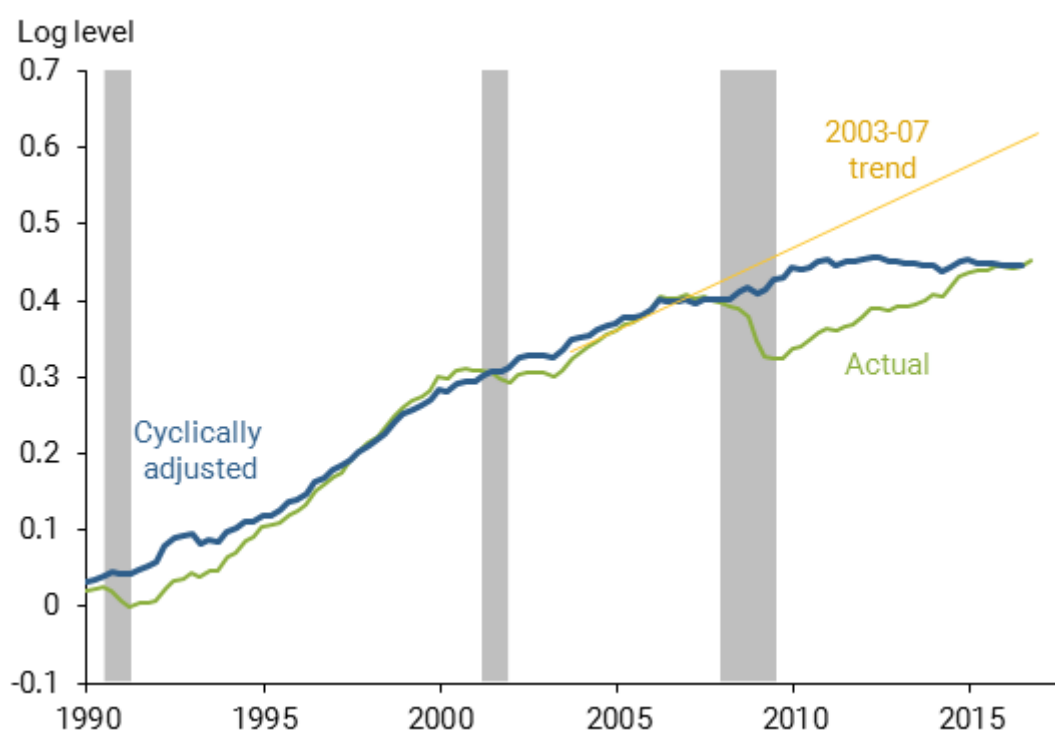
l'introduction de la longue dépression

Il y a eu trois dépressions de ce type dans le capitalisme : la première a eu lieu à la fin du ^{XIXe} siècle aux États-Unis et en Europe, et a duré plus ou moins de 1873 à 1897 environ, selon les pays. Au cours de cette longue dépression, il y a eu de courtes périodes de reprise

mais aussi une succession de marasmes. Dans l'ensemble, la croissance de la production et de l'investissement est restée beaucoup plus faible que lors de la précédente période d'expansion de 1850-1873.

La deuxième dépression a été la soi-disant Grande Dépression qui a duré de 1929-1941 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, principalement aux États-Unis et en Europe, mais aussi en Asie et en Amérique du Sud.

La troisième dépression a commencé après le krach financier mondial de 2007-2008 et la grande récession qui a suivi en 2008-2009. Cette dépression (telle qu'elle est définie) a duré une décennie jusqu'en 2019 jusqu'à ce qu'il semble que non seulement les principales économies croissent beaucoup plus lentement qu'avant 2007, mais qu'elles se dirigent vers un effondrement total.



Ensuite, [la crise de la pandémie de COVID s'est produite](#) et l'économie mondiale a subi une grave contraction.

A global economy on the cliff edge

Composite index of relative strength of a range of indicators

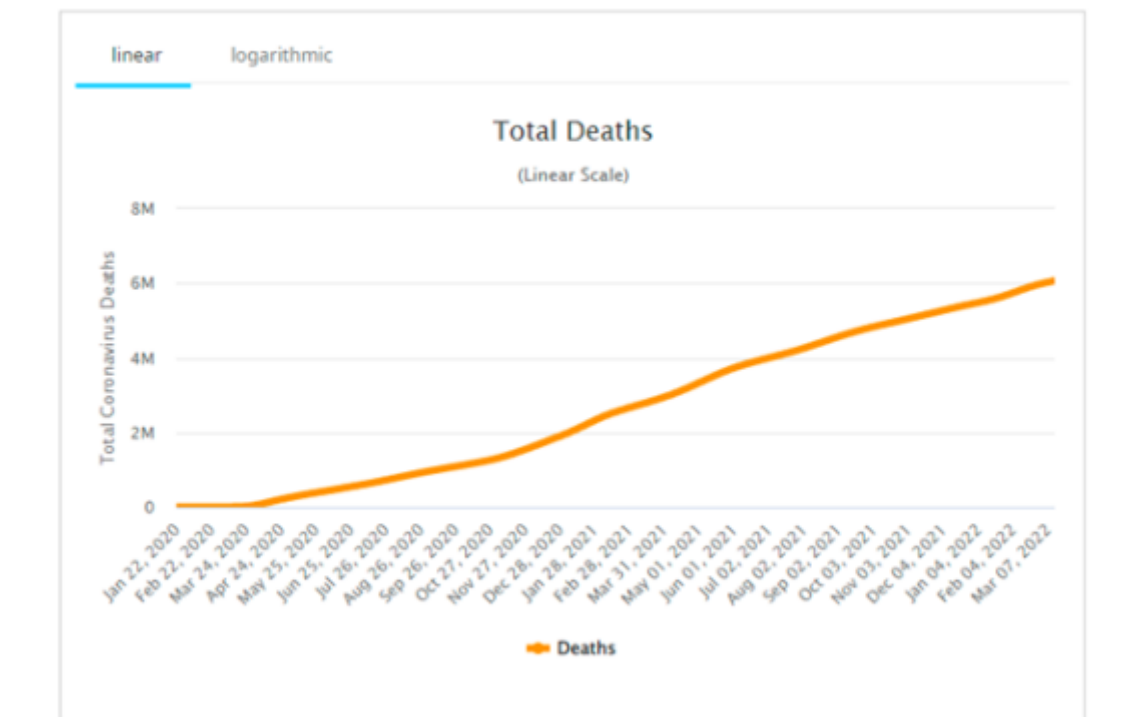


Source: Brookings Institution
© FT

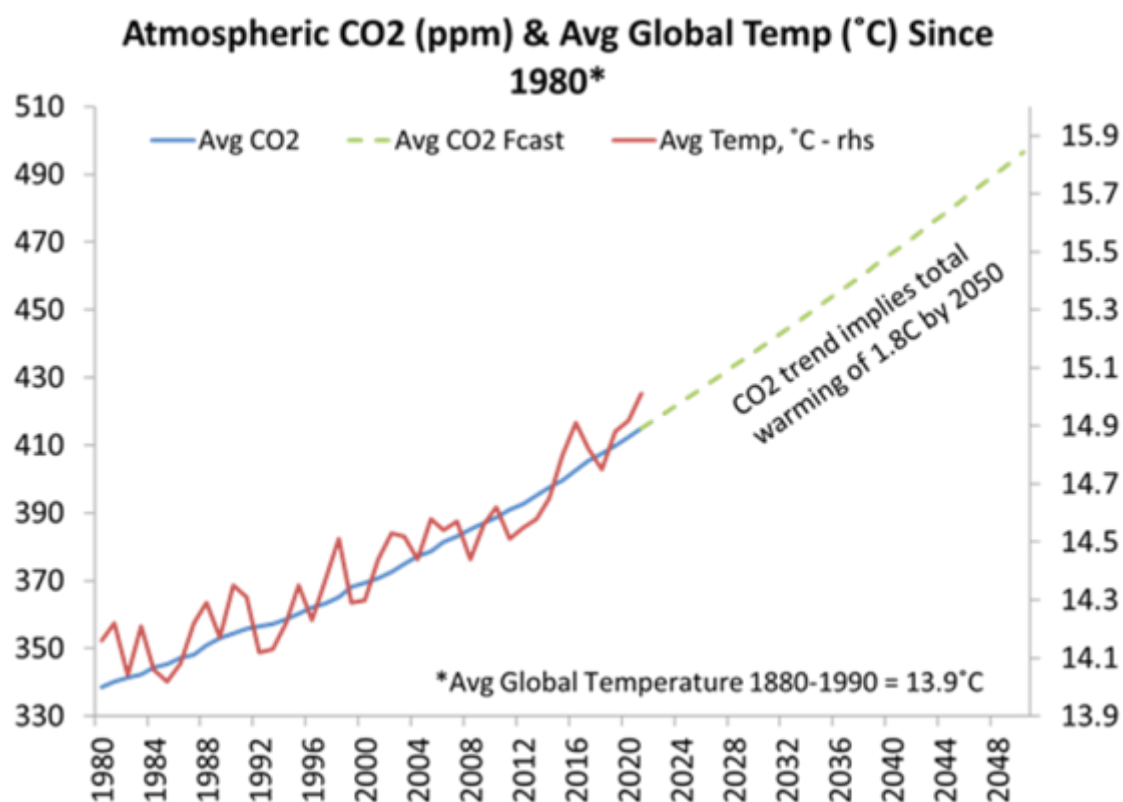
Aujourd'hui, alors même que les principales économies se sortaient de la pandémie, le monde a de nouveau été frappé par [le conflit russo-ukrainien et ses ramifications](#) pour la croissance économique, le commerce, l'inflation et l'environnement.

Les contradictions du mode de production capitaliste se sont intensifiées au ^{XXI}e siècle. Maintenant, il y a trois composants. Il y a l'*économie* : avec le krach financier mondial aux proportions sans précédent survenu en 2007-2008, suivi de [la grande récession de 2008-2009 \(la plus grande crise économique depuis les années 1930\)](#).

Ensuite, il y a l'*environnement*, avec la pandémie de COVID, car la course effrénée du capitalisme au profit a conduit à une urbanisation incontrôlée, à l'exploitation de l'énergie et des minéraux, ainsi qu'à l'agriculture industrielle. [Cela a finalement conduit à la libération d'agents pathogènes dangereux auparavant enfermés dans des animaux dans des régions éloignées pendant des milliers d'années](#). Ces agents pathogènes se sont maintenant échappés des animaux de ferme et des laboratoires (éventuellement) chez les humains avec des résultats dévastateurs.



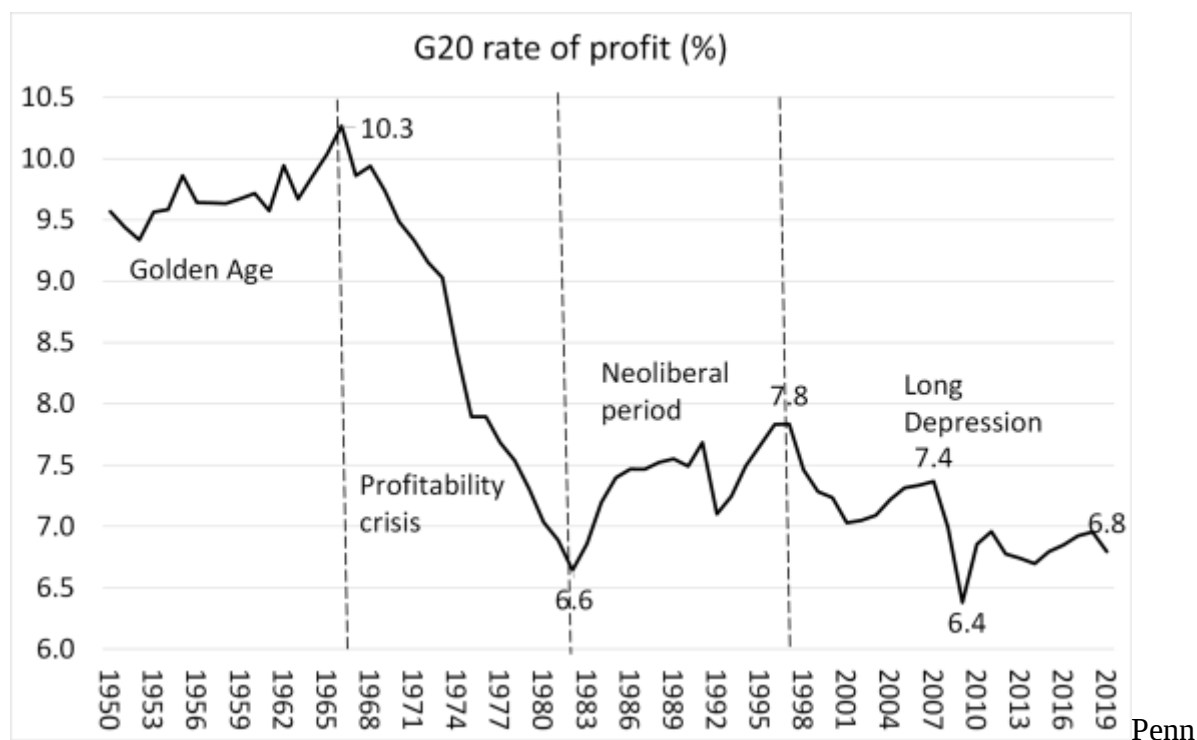
Et n'oubliez pas le [cauchemar imminent du réchauffement climatique](#) qui s'abat sur les pauvres et les vulnérables à l'échelle mondiale.



Troisièmement, il y a la contradiction *géopolitique* au milieu de la lutte pour le profit parmi les capitalistes en cette période économique déprimée. La concurrence s'est intensifiée entre les puissances impérialistes (G7+) et certaines économies qui ont résisté aux enchères du bloc

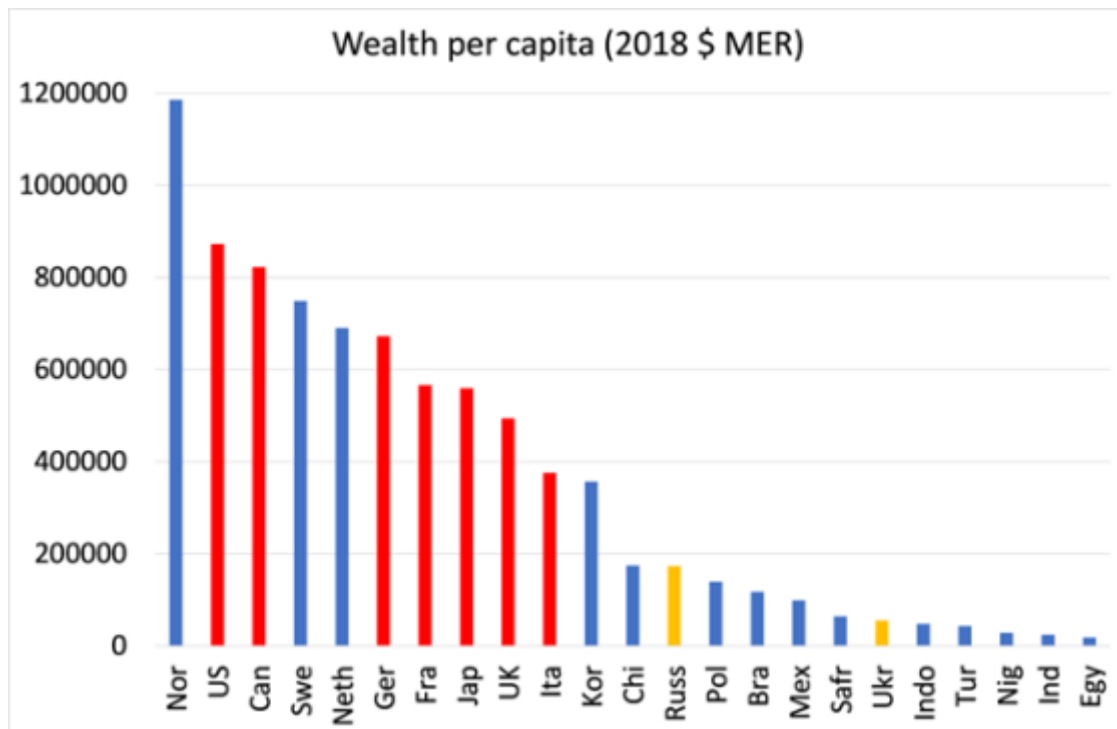
impérialiste, comme la Russie et la Chine. Ainsi, au 21^{ème} siècle ; de l'Irak à l'Afghanistan en passant par le Yémen et l'Ukraine, les conflits géopolitiques sont de plus en plus menés par la guerre. Et la grande bataille entre les États-Unis et la Chine/Taiwan se rapproche.

La longue dépression du 21^e siècle a peut-être commencé en 2009, mais les forces économiques qui l'ont provoquée étaient en cours dès 1997. C'est alors que le taux de profit moyen du capital dans les principales économies capitalistes a commencé à baisser et, malgré quelques petites poussées de reprise (principalement dues à des crises économiques et à d'énormes injections de crédit), la rentabilité du capital reste proche de ses plus bas historiques.



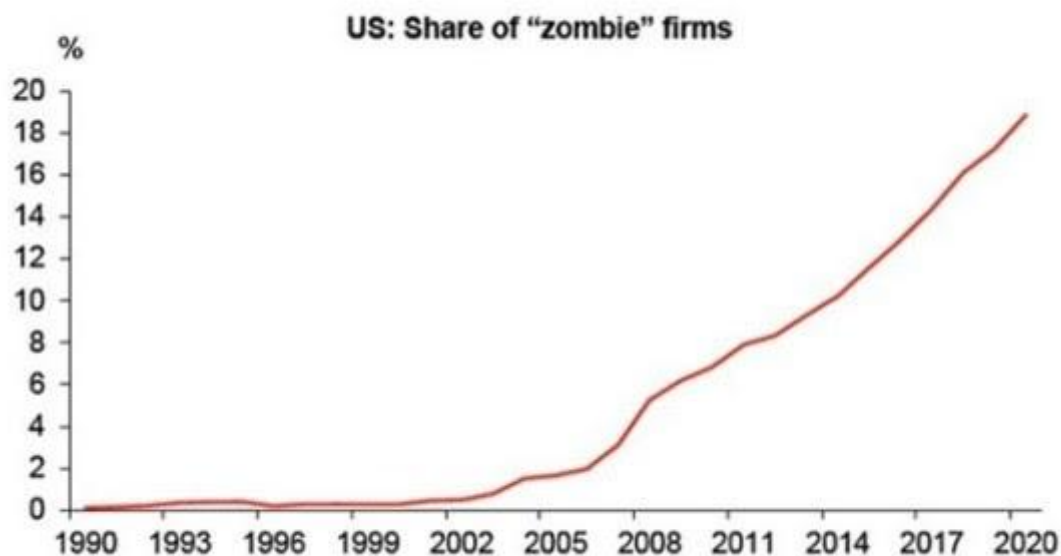
World Tables, calcul de l'auteur

Le profit stimule l'investissement dans le capitalisme ; et ainsi la baisse et la faiblesse de la rentabilité ont conduit à une croissance lente de l'investissement productif. Au lieu de cela, les institutions capitalistes ont de plus en plus spéculé sur les actifs financiers [dans le monde imaginaire des marchés boursiers et obligataires et des crypto-monnaies](#). Et le bloc impérialiste cherche de plus en plus à compenser la faiblesse du « nord global » [en exploitant davantage le « sud global »](#).



Jusqu'à présent, rien n'indique que le capitalisme puisse sortir de cette longue dépression, même si la catastrophe actuelle en Ukraine est résolue. Pour mettre fin à la dépression, il faudrait un nettoyage du système économique par une crise qui liquide les entreprises zombies qui réduisent la croissance de la rentabilité et de la productivité et augmentent le fardeau de la dette.

US: Rising share of companies with debt servicing costs that are higher than profits



Note: Firm-level data is used to calculate the share of listed firms that are more than ten years old with an interest coverage ratio less than one for three years in a row.

De plus, il semble que les puissances économiques récalcitrantes comme la Russie et la Chine doivent être apprivoisées ou écrasées si les grandes économies capitalistes peuvent avoir un nouveau souffle. C'est une perspective effrayante. Le seul espoir d'échapper à l'impact de la longue dépression et de plus de guerres est l'arrivée au pouvoir de gouvernements socialistes démocratiques basés sur les travailleurs, qui peuvent parrainer une véritable nation unie pour mettre fin aux crises économiques ; inverser les catastrophes environnementales pour la planète ; et parvenir à un développement pacifique de la société humaine.

[michael roberts](#) | 13 mars 2022